

FONTAINE-FRANÇAISE

Un après-midi marathon entre constructions et inaugurations

Fontaine-Française a vu défiler pas mal d'élus et d'officiels, vendredi. La raison de leur venue : une double pose de premières pierres, pour le gymnase intercommunal et le foyer d'accueil médicalisé de l'Adapei ; mais aussi les inaugurations de logements inclusifs d'Orvitis et d'une résidence au centre-ville.

« Ah ! Quel bâtisseur ! » C'est par ces mots que le président du conseil départemental François Sauvadet a surnommé le maire de Fontaine-Française Nicolas Urbano, vendredi 8 octobre, au cours d'un après-midi riche en nouveautés. En effet, de nombreux élus et officiels avaient rendez-vous dans la commune pour découvrir les nouvelles constructions ou celles sur le point de démarrer, mais aussi pour inaugurer deux bâtiments locaux (lire par ailleurs).

Le gymnase, un projet intercommunal réussi

Mais l'après-midi a commencé par les projets en cours et, notamment, par le gymnase intercommunal, dont les travaux



Les élus et officiels lors de la pose de la première pierre du gymnase intercommunal. Photo LBP/G. V.

ont commencé au printemps et qui devraient se terminer en septembre. Un chantier de 2,6 M€ porté par la communauté de communes Mirebellois et Fontenois, dont le président Didier Lenoir dira dans son discours qu'il est « le résultat d'une fusion aboutie des deux anciennes communautés de communes. L'objectif de ce

bâtiment est de répondre au déficit d'infrastructures de ce type dans le territoire. Il sera par ailleurs équipé d'un mur d'escalade ».

Symboliquement, et même si les travaux sont en cours, François Sauvadet, Didier Lenoir et Nicolas Urbano, accompagnés de Christophe Marot, secrétaire général de la préfecture de

Côte-d'Or, ont pu procéder à la pose de la première pierre de l'édifice.

La première pierre pour le foyer d'accueil médicalisé

À la suite de ce premier chantier, élus et officiels se sont rendus à quelques pas de là pour

découvrir le lieu où va bientôt commencer la construction du foyer d'accueil médicalisé de l'Adapei. Au sujet de ce bâtiment d'un coût de plus de 7 M€, l'architecte Christelle André, du cabinet AAGroup, a indiqué que « l'accès principal offrira des facilités de stationnement et une cour technique distribuant toutes les fonctions nécessaires au bon usage du bâtiment ». D'une surface de plancher de 3 281 mètres carrés pour environ 3 172 mètres carrés habitables, la construction s'étendra sur un simple rez-de-chaussée. « La volonté d'Orvitis étant de rendre l'accès facile aux résidents et au personnel. C'est un projet tourné vers l'humain », précise l'architecte.

Encore d'autres projets

En fin d'après-midi, lors de son discours, le premier édile Nicolas Urbano a rappelé que « ce sont 16,5 M€ qui seront investis dans la commune sur les deux prochaines années avec, à venir, un lotissement, le foyer d'accueil médicalisé, l'intermarché et le projet de chaufferie bois ».

Grégory VALLOIRE

Des logements inclusifs inédits dans le département

Vendredi après-midi a aussi été l'occasion d'inaugurer les logements inclusifs d'Orvitis. Alain Vadrot, 56 ans, habitant de Fontaine-Française, a ouvert aux personnalités son T3 de 75 mètres carrés adapté aux personnes souffrant de handicap, fruit des liens étroits entre Orvitis, la commune et l'Association de gestion des établissements et service de l'association départementale des amis et parents d'enfants inadaptés (Ages Adapei). Cette association gère la Maison Sainte-Élisabeth et concède les repas d'Alain Vadrot ; ils lui sont livrés à son domicile par la cuisine centrale de ce foyer d'accueil médicalisé (FAM).

Vivre chez soi en autonomie

Un logement inclusif, c'est être chez soi, au sein d'un logement adapté. En effet, après avoir longtemps vécu à la Maison Sainte-Élisabeth, Alain est autonome. « J'habite l'immeuble d'Orvitis depuis décembre 2020. Je dispose dans mon appartement d'un dressing dans lequel je peux mettre à recharger mon fauteuil roulant électrique ; cela change ma vie quotidienne. J'ai une terrasse ; je suis bien installé. Je fais mon ménage, je fais mon lit. J'ai gagné en indépendance en étant en appartement inclusif. Je fais partie de la commission repas, je donne mon avis sur la nourriture venant de la Maison Sainte-Élisabeth. J'ai de l'expérience dans le domaine gastronomique. Auparavant, dans une autre vie, j'étais chef dans un restaurant, l'auberge du Relais à



Alain Vadrot, 56 ans, dans son T3 de 75 mètres carrés adapté aux personnes souffrant de handicap. Photo LBP/R. M.

Saulieu. Je suis très heureux d'habiter à Fontaine-Française, les personnes handicapées circulent librement et facilement au sein de la commune grâce à l'action de Nicolas Urbano et de son équipe municipale. Ces dernières années, des cheminements accessibles aux personnes à mobilité réduite ont été réalisés, et l'accès à la mairie est facilité. C'est désormais de plain-pied », explique Alain Vadrot. François-Xavier Dugourd, président d'Orvitis, précise : « Nous avons investi 1 M€ dans la réalisation des appartements inclusifs à Fontaine-Française. Nous avons eu 400 000 € de subvention du conseil départemental ».

Rémy MONGET (CLP)

L'ex-gendarmerie est devenue la résidence Les Hirondelles

Les logements de la résidence Les Hirondelles, à Fontaine-Française, ont été inaugurés vendredi. Pourquoi ce nom ? Autrefois, les gendarmes logeaient dans cet immeuble. Les habitants leur avaient donné un surnom : « les hirondelles ». L'ancienne gendarmerie accueille désormais sept logements locatifs, tous occupés.

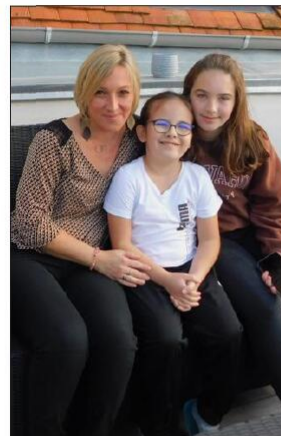
Une réhabilitation réussie

Cette initiative est née de la volonté communale. « En 2012, la municipalité achète au Département l'ensemble des bâtiments de l'ancienne gendarmerie. À la suite de cette acquisition, une partie du bâtiment a été rénovée pour installer les locaux de la mairie, en 2016. Le cabinet Architude a été sélectionné pour la réhabilitation des logements », a indiqué Nicolas Urbano, premier édile de Fontaine-Française, lors de son discours.

Au total, les travaux de ces logements ont coûté 1 142 670 € (HT) et financés grâce à plusieurs subventions de l'État, du Département, du Siceco, territoire d'énergie de Côte-d'Or, de la Région et du fonds européen agricole pour le développement rural (Feader).

Des locataires ravis

Jean-René Lin, 62 ans, futur retraité à la fin de l'année de la Société métallurgique de Fontaine-Française (SMFF), habite un T3 situé au cœur de la résidence Les Hirondelles. Il se dit ravi de son choix d'habiter la commune : « J'ai choisi Fontaine-Française, car tous les commerces sont présents, et c'est bien



Marie-Laure Canis-Visentin, 37 ans, et ses deux filles Manon, 9 ans, et Sarah, 12 ans, ont ouvert leur logement locatif aux personnalités. Photo LBP/R. M.

desservi ». Marie-Laure Canis-Visentin, 37 ans, employée de supermarché, et ses deux filles Manon, 9 ans, et Sarah, 12 ans, ont ouvert leur logement locatif aux personnalités, vendredi. Cette famille habite le T4 de 102 mètres carrés avec terrasse. « C'est un supercadre, c'est agréable. Je travaille à Gray (Haute-Saône). J'ai choisi Fontaine-Française et ce logement en raison du cadre de vie et de la proximité avec les écoles et le collège », souligne Marie-Laure Canis-Visentin.

R. M. (CLP)